

...A l'école du confinement...

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15

En situation

En cette période d'épidémie, l'infirmière Priscilla B., qui a fait sa formation il y a une petite trentaine d'années au Vogelsang à Bienne, se trouve désespérée face aux événements jusqu'alors inimaginables dans nos contrées.

Il y a 6 ans, j'ai quitté l'hôpital Fribourgeois HFR pour rejoindre les soins à domicile en tant qu'infirmière responsable de la Sarine-campagne.

En ce début de crise covid, le téléphone chauffe, les patients et leurs proches sont inquiets. Pour certains, c'est la peur de ne plus recevoir les soins qui leur sont indispensables, pour d'autres, c'est la crainte d'être infecté par le personnel soignant. Il faut répondre aux questions, rassurer, conseiller, calmer les personnes agressives.

Mon rôle de gestionnaire consiste aussi à mettre en place l'opérationnel pour garantir l'application des mesures fédérales et cantonales sur le terrain. L'élément clé est l'application des consignes et il est impératif et que CHAQUE soignant les intègre. Il faut donc écouter, encadrer et être disponible. Ceci d'autant plus, que la proximité pour un soin et le temps nécessaire ne respectent que rarement les fameux 2 mètres et les 15 minutes.



« Quand le printemps
s'en mêle »
Bricolage
Famille Waecker

Entre appréhension et reconnaissance

Au gré des échanges, je réalise qu'un grand nombre de personnes oscillent entre l'appréhension et la reconnaissance. L'**appréhension** liée à ce qui se vit dans un grand nombre d'hôpitaux où se joue une terrible lutte entre la vie et la mort mais également, à une autre échelle, dans un grand nombre de foyers, où certains doivent affronter la solitude et d'autres tentent de s'adapter à un environnement quelque peu exigu où enfants, parents et télétravail doivent trouver leur place avec, à la clé, tant de questions : qu'est-ce qu'une famille ? Qu'est-ce qu'on y partage ? Qu'est-ce que la promiscuité ? Et l'intimité ?

Et voilà que le confinement nous impose d'affronter la réalité de nos relations, à nous-mêmes, aux autres, au monde. Mais ce virus impose aussi aux adultes d'affronter la mort, dans une société qui aime tant louer la jeunesse éternelle. « C'est une épidémie, pas un stage de yoga ou une retraite silencieuse, évoque la philosophe Laurence

Assurer la logistique est aussi un souci constant car il faut fournir au personnel le matériel nécessaire pour sa sécurité comme les masques, les désinfectants, les surblouses, les gants etc... Sans oublier que le quotidien habituel doit être géré et effectué.

Et mes craintes dans tout cela ? Telles que : « Que faire, si une partie de mon personnel est en quarantaine ? Comment assurer les soins ? Ai-je pensé à tout pour gérer l'afflux de la masse de travail ? Est-ce que la protection de mes collaborateurs/patients est assurée au mieux ? Ai-je fait suffisamment de stock et que faire en cas de rupture de stock ? etc...Malgré toutes les stratégies prévues toutes ses questions restent sans réponses. Alors je pense aux paroles de Josué « Fortifie-toi et prends courage ; Ne t'effraie pas et t'épouvantes pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras » Josué 1 :9.

Ce qui me réjouit le cœur, c'est la solidarité qui resurgit tout autour de nous comme par exemples : ce voisin qui fait les courses pour un aîné ou, celui, qui propose de conduire son voisin chez son médecin, ou encore cet autre qui va chercher le paquet à la poste et celui que je préfère joue de la trompette tous soirs à 21h00 depuis son balcon pour honorer les soignants. Les services ainsi rendus de part et d'autres sont des petites lumières qui réconfortent et soulagent nos services qui doivent absorber de plus en plus de patients, l'hôpital ne répondant qu'aux urgences.

Les patients et les familles nous gâtent avec du chocolat, des remerciements et de nombreux messages d'encouragement. J'ai le privilège d'avoir une équipe de professionnels soudée qui s'investit malgré la charge de travail et dont la bienveillance ne manque jamais. Alors, tandis que le monde se confine, les soins à domicile continuent à sillonner les routes de maison en maison pour soigner et réconforter.

Deveillairs, c'est donc une épreuve de lucidité. On a tellement fait de la mort, de la maladie, de la vieillesse un tabou. » Et là, on découvre qu'elle fait partie de nos vies. Oui, les appréhensions sont multiples... alors, oui, lâchons un peu nos écrans et mettons-nous à penser par nous-mêmes. L'occasion nous est donnée de méditer et, je vous le souhaite, de nous attacher à l'essentiel... et de re/découvrir côte à côte notre fragilité mais également la bonté du Seigneur qui elle est sans limite (Psaume 103:15-18).

Et, en même temps, nous mesurons le privilège d'être en vie, d'être au bénéfice d'un système de santé de qualité (ex : en Afrique de l'Ouest, il y a 50 fois moins de médecins qu'en Europe) et d'avoir une espérance vivante en Christ que personne ne peut nous enlever. Que de sujets de **reconnaissance**. Cela ne supprime pas toutes nos peurs et il importe de les accueillir mais cela nous permet de les intégrer dans un cadre plus grand : l'AMOUR DE DIEU. Quel privilège !

Méditation : la prédication postée dimanche dernier (<https://www.eebb.ch>) nous invite à réfléchir à notre attachement à Dieu :

° Question : Où en êtes-vous ?

Mon Dieu, aide-moi à le faire le point honnêtement, mets à jour mes angles morts et donne-moi d'habiter ma foi au quotidien !

° Et si c'était l'occasion de prendre une résolution dans un domaine ou l'autre.

* Prends le temps d'y réfléchir

* Note-la et confie-la à quelqu'un

° Méditer cette phrase d'A. Compte-Sponville « *La vraie sagesse, c'est d'aimer la vie, pas de l'enjoliver* » et la 1ère béatitude (Mt 5) « *Heureux les pauvres de coeur car le royaume des cieux leur appartient.* »

Solidarité

L'entraide s'organise à l'échelle de l'Eglise :

Tél : 079.967.60.13 courriel : clgobat@gmail.com